

lors les plus heureuses dispositions : la vue des pauvres et des malheureux faisait une si vive impression sur son âme qu'il s'était proposé de ne jamais leur refuser l'aumône lorsqu'ils la lui demandaient *pour l'amour de Dieu*. Le démon, jaloux de posséder cette âme privilégiée, s'efforça de la captiver par ses artifices. François se laissa d'abord éblouir : il aima les amusements, les fêtes, les réunions bruyantes. Des projets de gloire et de grandeur remplirent son esprit durant ses premières années. Dieu ne permit pas toutefois que son âme fut jamais flétri par le vice.

La grâce triompha enfin de ce cœur noble et généreux : François avait vingt-cinq ans. Il renonce au patrimoine de son père, se dépouille de son propre vêtement, en présence de l'Évêque d'Assise et il fonde un Ordre établi sur la plus stricte pauvreté ; les siècles futurs appelleront ce jeune homme le Patriarche des Pauvres, ou simplement, le Pauvre d'Assise. La vie de François sera désormais une vie toute de prodiges.